

Le président inaugure le chantier du port, « message d'espoir » pour Calais

C'était le but premier de la visite du président de la République à Calais : la pose de la première pierre de Calais Port 2015. Ce projet colossal aboutira en 2021, après cinq ans de chantier, à la mise en service d'un nouveau port permettant à Calais de conforter sa place de premier port de voyageurs du continent.

PAR BRUNO MALLET
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS. Calais, ses migrants, sa « jungle », ses affrontements sur la rocade qui mène au port... Et son port. Le contexte de ces derniers mois a presque fait oublier qu'au bout de la route a commencé un chantier gigantesque, un nouveau « chantier du siècle » après celui du tunnel sous la Manche, il y a trente ans. C'est le projet Calais Port 2015, dont le président de la République a symboliquement posé hier la première pierre – en fait, un bloc de béton en forme d'étoile d'une vingtaine de tonnes. François Hollande a tenu à être présent, pour lancer un « message d'espoir » dont le Calaisais a bigrement besoin. Ce chantier colossal a pour objectif de permettre l'accueil des futures générations de ferries (jusqu'à 240 mètres) et d'absorber les augmentations prévues de trafic (trois millions de camions par an attendus en 2030, contre deux millions aujourd'hui). L'idée avait été lancée en 2002 par Jean-Marc Puisset, président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Calais gestionnaire du port, et très vite relayée par Da-



François Hollande scelle l'acte de naissance du nouveau port dans un bloc de béton de vingt tonnes. PHOTO JEAN-PIERRE BRUNET

niel Percheron, président de la Région, dès que celle-ci en est devenue propriétaire. Daniel Percheron, présent hier à Calais, a dû apprécier les hommages qui lui ont été rendus, notamment celui de son successeur Xavier Bertrand.

D'ici à 2021, un nouveau port aura donc vu le jour, à l'est de l'actuel. Une jetée de 3,3 kilomètres ceindra un nouveau bassin de 90 hectares. Autour, trois

« Ce port, c'est un investissement pour Calais, pour la région, pour la France. C'est un espoir pour la ville, espoir qui ne doit pas être déçu. »

nouveaux postes de ferries, 65 hectares de terre-pleins dont 45 hectares gagnés sur la mer, une nouvelle gare maritime... Coût du chantier : 865 millions d'euros, dont 270 de financements publics. L'Europe a promis cent millions, l'État aussi. « C'est un investissement pour Calais, pour la région, pour la France, a martelé François Hollande. Ce chantier, c'est un espoir pour la ville, espoir qui ne doit pas être déçu, ni entravé par la situation migratoire. »

Aides financières : les entreprises attendent plus

Les acteurs politiques et économiques du Calaisais attendaient du président de la République qu'il confirme le démantèlement de la « jungle ». De ce point de vue, ils n'ont pas été déçus.

Ils attendaient aussi de François Hollande qu'il annonce un plan d'aide important au développement du territoire et à ses entreprises. Sur ce point, ils sont restés sur leur faim. En mars, l'État avait créé une cellule d'aide aux entreprises, qui accordait délais de paiement d'impôt ou remises partielles. « Cette cellule a traité une centaine de dossiers, ça ne suffit pas », a indiqué François Hollande, qui a rappelé la création d'un fonds de soutien de deux millions d'euros au début du mois, et annoncé son doublement à quatre millions : « L'État doit faire preuve de solidarité. C'est justice à l'égard des Calaisiens. C'est aussi une marque de confiance. » Marque de confiance, peut-être, mais certains entrepreneurs, sur ce coup-

là, trouvent l'enveloppe un peu chiche. « C'est très mince pour l'ensemble des entreprises touchées », indique David Sagnard, gérant de l'entreprise de transport Carpentier, que François Hollande a visitée dans la matinée. Autre enveloppe, un peu plus

« L'État doit faire preuve de solidarité. C'est justice à l'égard des Calaisiens. C'est aussi une marque de confiance. »

épaisse celle-là, les 50 millions du contrat de développement territorial, signé en novembre 2015, pour aider le Calaisais à lancer ses grands projets. Comme prévu, l'État en versera la moitié d'ici à fin 2017, et le solde en 2020. Les premiers versements, « dans les plus brefs délais », seront affectés

au projet de parc d'attractions Heroic Land, espéré pour 2019 ou à l'aéroport de Calais-Dunkerque, situé à Marck, dont l'allongement de la piste et l'amélioration de la desserte sont inscrits au contrat. Et puis le président a aussi franchi la frontière du Calaisais pour évoquer le fameux canal Seine-Nord. Il a assuré que la société de projet serait créée avant la fin de l'année. Et il a évoqué qu'une structure fédérant les acteurs économiques devrait être mise en place « le plus vite possible ». François Hollande déclarait en juin dans nos colonnes qu'il était « très attaché » à ce canal. Une interview exclusive dans laquelle le président promettrait sa venue prochaine... à Calais. ■ B. M. ET L. D.

SUR LAVOIXDUNORD.FR
Retrouvez sur notre site nos reportages photo et vidéo sur la venue du chef de l'État à Calais.



Il y a tout juste trois semaines, les commerçants et entrepreneurs du Calaisais manifestaient pour alerter l'État sur leurs difficultés. PHOTO PIB